

entre les éléments d'un ensemble. Elle trouve ses racines dans le 20^e siècle et a connu ses premiers développements dans la physique. Ce fut ensuite le tour à la biologie et à la physiologie d'évoluer et ce n'est que plus tardivement qu'elle a commencé à influencer les sciences sociales et humaines. En résumé et en simplifiant, l'approche systémique se caractérise par les principes suivants:

- a) elle s'intéresse à la totalité du champ d'étude, c.à.d. qu'elle n'a pas la volonté d'isoler les éléments de leur contexte (si dans la démarche classique l'instrument préférentiel était le microscope, le systémicien va utiliser le "macroscope")
- b) elle tient compte de la complexité du champ transactionnel
- c) elle s'intéresse à étudier l'organisation et la structure des relations du champ
- d) le paradigme systémique part du fait qu'un système est conditionné et déterminé par un déterminisme qui a plusieurs causes, interdépendantes les unes des autres.

Les premières influences de cette approche qui avait été déjà expérimentée dans d'autres branches, ont touché les sciences humaines dans les années 30. Cela a conduit à des retombées dans la méthodologie et dans l'élaboration conceptuelle des travaux sur la famille. C'est après la deuxième guerre mondiale que l'approche systémique a connu un essor considérable dans le domaine de la psychiatrie, de la psychologie clinique, de la psychothérapie, mais cette influence s'est surtout limitée aux Etats-Unis. Si jusque-là il était communément admis que la maladie mentale était "portée" par l'individu qui en était donc en quelque sens responsable pour le meilleur (s'il guérissait) et pour le "pire" (si son état ne changeait pas). Tous les efforts de traitement convergeaient sur le porteur de la maladie et le contexte